

# Mais où sont donc passés l'audace ... et les audacieux?

**L**i n'est pas question ici des projets et visions des titans de la Silicon Valley, ni des figures mondialisées que l'on érige en symboles, à juste titre ou pas. Il est question d'une audace plus diffuse. Plus discrète. Celle qui permet d'imaginer autrement, d'expérimenter, de progresser pas à pas. Celle qui fait le tissu social et économique ainsi que la fierté de la Suisse. Notre époque valorise la transparence, l'équité, la bienveillance. Les procédures s'affinent, les exigences s'uniformisent, les normes se multiplient. L'intention est saine. Protéger, garantir la qualité, éviter les dérives. Mais à force de tout anticiper, de tout encadrer, de tout normer, ne risquons-nous pas de perdre un certain bon sens, de freiner l'audace en réduisant l'espace de liberté nécessaire à l'initiative et à la saine prise de risque?

L'école occupe, à cet égard, une place singulière. Elle est peut-être l'un des derniers espaces où l'on peut

**Laisser une place à l'audace demande d'accepter une part d'imprévu, de faire confiance aux élèves et aux équipes pédagogiques.**

encore essayer, expérimenter, se tromper avec des conséquences limitées. Une mauvaise note peut entraîner une déception passagère, parfois un ego froissé, mais ne constitue jamais une faute irréversible. Et c'est précisément ce cadre protecteur qui devrait encourager l'audace.

Les projets menés dans un cadre scolaire, en dehors des chemins balisés et des apprentissages strictement fondamentaux, offrent un terrain

d'expérimentation incomparable. Ils donnent du sens aux savoirs. Se projeter dans l'espace à travers une mission spatiale analogue, par exemple, mobilise bien plus que des connaissances académiques. Ces expériences sollicitent la créativité, la persévérance, la prise d'initiative, la capacité à coopérer. Elles confrontent aussi à des réalités très concrètes: gérer un budget, faire une analyse SWOT ou prendre des décisions collectives. Autant de compétences qui dépassent le cadre scolaire et qui sont pourtant essentielles dans la vraie vie.

Laisser une place à l'audace à l'école n'implique pas de renoncer aux exigences et aux fondamentaux. En revanche, cela demande d'accepter une part d'imprévu, de faire confiance aux élèves et aux équipes pédagogiques. Cet état d'esprit doit être insufflé dès le plus jeune âge. Oser se tromper. Persévérer. Recommencer. Avec la réussite en ligne de mire. Si l'école permet d'essayer sans



craindre l'erreur, si elle autorise à rêver grand sans risquer gros, alors elle devient le terreau naturel de l'audace... et des audacieux. C'est une chance. À nous de la saisir!

**Olivier Delamadeleine**  
Directeur Général du groupe Educalis  
[educalis.ch](http://educalis.ch)